

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Contes sur la branche, par JULES DE MARTHOLD. 1 vol. in-12. Paris, 1881, Tresse. — *Pour ceux qui n'ont pas de foyer*, poème, par HIPPOLYTE BUFFENOIR. Plaquette de 8 p. Paris, C. Marpon et E. Flammarion. — *Le récit du grand-père*, souvenir d'Alsace, par GEORGES VICAIRE. Plaquette de 11 p. Paris, 1882, Berger-Levrault et C^{ie}; — *Venise*. Notes prises dans la bibliothèque d'un vieux Vénitien, par A. BOURNET. 1 vol. in-12, Paris, 1882. E. Plon et C^{ie}. — Publications de la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot. Paris: *Saint-Nicolas*; 3^e année; un an, 18 fr.; — *Musée des familles*; 49^e année; un an, fr. 8,50; — *Les Modes vraies*; 32^e année; avec le *Musée des familles*, un an, 16 fr.

Jules de Marthold, un nom que j'ai vu souvent dans le *Gil Blas* à côté de Richepin, ce chanteur d'argot, qui sait du grec autant qu'homme de France, de Maizeroy, souffrant du *Mal d'aimer*, de Villemot et du très joyeux et très pantagruélisant Silvestre. Et dans ce recueil, le seul journal quotidien vraiment littéraire que nous ayons en France, il tient bellement et fièrement sa place.

Contes sur la branche, contes en l'air, voilà ce qu'il écrit, voilà ce qu'il jette aux tourbillons hâtifs de la publicité. Chroniques folles, fleurettes délicieusement parfumées, écloses au soleil factice des nuits parisiennes, nées de la mousse capiteuse d'un flacon d'Aï, d'un frou-frou de jupes qui passent, jeunes le matin, déjà s'affaissant languissamment sur leur tige, quand vient le lendemain! Eh qu'importe! si pendant leur courte durée elles ont su nous charmer, si à travers l'éclat diamanté des mots, nous avons vu luire l'étincellement de l'esprit français!